

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION :

Beyoğlu, Suterazı, Mehmet Ali Paşa
TÉL. : 41892

REDACTION

Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52
TÉL. : 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

La percée de la ligne Staline

Par le général ALI IHSAN SABIS

Général Ali Ihsan Sabis écrit dans le "Tasarru" de ce matin :
La situation militaire à l'issue des combats de la première semaine de juillet est la suivante :

Opérations sur le secteur du Sud

Le secteur du Sud, à l'aile droite, les troupes d'armées germano-roumaines ont commencé sérieusement l'attaque. Elle a été traversée en quatre points : En partant d'Ismailia, aux abords des bouches du Danube vers Odessa, dans la direction du Nord-Est ; Dans les environs de Jassy, vers Kichinev, dans la direction de

En partant des environs de Jassy vers Bely, dans la direction du Nord

En partant de la frontière entre Roumanie et la Bukovine, vers Cernovitz (Cernaowitz) dans la direction du

Les forces rouges en Bessarabie étaient surtout dans la troisième ligne, en opposant une violente résistance. Elles ont été obligées de se retirer, et ont été finalement, évacuées la Bessarabie, traversant le Dniester.

La direction indiquée ci-haut, avec les forces hongroises avançant au Nord, à travers les défilés du Dniester, vers l'Est, elles ont traversé les parages de Magiler. Des combats violents sont en cours dans les parages de Magiler et de Podalski.

Le secteur du Centre

Le Nord, les troupes slovaques et allemandes qui attaquent dans la direction de Lublin, le long de la ligne Staline, ont avancé jusqu'à Tarnopol-Novogorod-Volinsky. Les forces allemandes ont envahi la droite des armées rouges et ont été rejetées vers le Sud de Novogorod-Volinsky ; maintenant elles tentent de leur barrer les voies.

La ligne Staline percée dans la région de Jitomir

Une colonne cuirassée et motorisée, partant de ce point et avançant le long de la voie Staline-Kiev, de Novogorod-Volinsky, dans ces parages, la ligne a été forcée à l'Ouest de Jitomir, par des forces d'infanterie et de génie. Les forces allemandes ont été occupées par les forces rouges encerclées et Luck ne parviennent pas à se replier, lorsque leur épaisse, les Allemands ont été pris de prisonniers. Et par la suite en 4^{ème} page)

Les navires français réfugiés à Iskenderun Une démarche du gouvernement de Vichy

Vichy, 13. A.A. — Reuter communique : L'office français d'informations de Vichy dit que des représentations au gouvernement turc ont été faites par M. Outrey, chargé d'affaires de France à Ankara concernant les onze navires français qui se réfugièrent à Alexandrette (Iskenderun).

On déclare à Vichy que le patrouilleur *Elan*, le pétrolier auxiliaire *Adour* et trois petits dragueurs de mines sont seuls des navires pouvant être appelés des navires de guerre et que les autres sont tous des cargos. Le nombre des marins français internés s'élève environ à 200.

L'agence ajoute que des conversations sont également en cours avec les autorités turques concernant les hommes internés provenant du transport militaire *St. Didier*, coulé par la R. A. F. au large du port turc d'Antalya.

Un point de droit : l'armée du général Dentz peut-elle traverser la Turquie ?

Berlin, 13. A.A. — De notre correspondant particulier :

Dans les milieux politiques on pense, d'après les informations reçues de Vichy, que le général Dentz songe à se réfugier avec ses troupes en territoire turc.

J'ai interrogé un spécialiste du droit international de la Wilhelmstrasse lequel a constaté que dans le conflit syrien la France n'est pas une puissance belligérante, mais uniquement une puissance qui défend un mandat qui lui a été confié. La France n'est pas en état de guerre avec Londres, mais uniquement en conflit localisé. On peut qualifier l'armée du général Dentz comme des troupes purement défensives qui ont été chargées d'une action de police. Il serait donc une injustice d'appliquer aux troupes de Dentz le droit international concernant les belligérants et de vouloir les interner. Le droit international et les usages ne s'opposent pas au libre passage à travers un territoire neutre lors de la retraite de l'armée de Syrie.

Un accord anglo-soviétique a été signé le 12 juillet à Moscou

Les deux parties contractantes se promettent aide et assistance et s'engagent à ne pas conclure de paix séparée

Moscou, 13. A.A. — L'agence Tass communique :

A la suite des pourparlers menés au cours des jours derniers à Moscou entre Staline, président du conseil des commissaires du peuple de l'URSS, et Molotov, commissaire du peuple aux affaires étrangères, d'une part, et sir Stafford Cripps, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la Grande-Bretagne en URSS d'autre part, il a été signé le 12 juillet un accord sur les actions conjointes du gouvernement de URSS et du gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni dans la guerre contre l'Allemagne ainsi qu'un protocole annexé à cet accord.

A la signature de l'accord, assistèrent, (Voir la suite en 4^{ème} page)

Les hostilités en U.R.S.S. L'avance sur Moscou, Kiev et Léninegrad

Berlin, 13. A.A. — DNB communique : Ainsi qu'il a été communiqué par une information spéciale du haut-commandement, les troupes allemandes ont percé la réputée ligne Staline. Le haut-commandement a dévoilé par cette information le secret qui entourait depuis une semaine les combats sur le front de l'Est.

Le DNB apprend à titre supplémentaire que la ligne Staline était le seul ouvrage militaire construit en temps de paix.

Plus d'obstacles

Le résultat du percement en tous les endroits décisifs de la ligne Staline peut être résumé par les points suivants :

1. — Les troupes allemandes ont laissé derrière elles, les dernières lignes de défense bolchévistes préparées et les grands bassins du Dniester et du Dnieper. L'occupation de Kiev, ancienne capitale de l'Ukraine, est imminente.

2. — Les troupes allemandes ont passé le cours supérieur du Dnieper et sont arrivées à deux cents kilomètres à l'est de Minsk. Elles ont pris Vitebsk, position-clé dans cette région. Elles ont franchi la moitié du chemin séparant Moscou de l'ancienne frontière des zones d'intérêts et ouvert, en outre, à la poursuite de l'avance vers Moscou, la zone connue sous le nom de pont terrestre et qui s'étend entre les cours supérieurs du Dnieper et de la Duna, zone qui n'offre ni obstacles artificiels ni obstacles naturels.

3. — Dans le secteur nord, la pierre d'angle la plus importante de cette partie du front, Léninegrad, est menacée directement par l'avance de formations blindées allemandes à l'est du lac Peïpous.

La désagrégation

Le communiqué spécial, comme le communiqué militaire proprement dit, renferment une autre indication importante, la constatation que des phénomènes de désagréations et de débandages se manifestent dans les rangs de nombreuses formations soviétiques. C'est là l'indice le plus sûr que la résistance de l'immense armée soviétique est désormais brisée presque entièrement. En outre, les unités soviétiques se sont largement confondues et leur commandement n'est apparemment plus en état de s'imposer.

Le percement de la ligne Staline est d'une importance qui dépasse de loin le succès d'une journée. Il a décidé du développement ultérieur et de l'issue de la campagne contre le bolchévisme dans l'intérêt européen.

Hécatombes d'avions soviétiques

Berlin, 13. A.A. — On mande au D. N.B. qu'il a été détruits par la Luftwaffe. Sur ce chiffre, 83 ont été abattus au cours de combats aériens et 59 au sol.

(Voir la suite en 4^{ème} page)

L'armistice en Syrie

Il a été signé à St. Jean d'Acre

Vichy, 13. A.A. — Le ministère de la guerre communique que les négociations entre le général Dentz, haut-commissaire français en Syrie, et le général Wilson, commandant en chef des forces britanniques en Syrie ont abouti à un traité d'armistice qui a été paraphé hier soir.

Le conflit de Syrie vient donc d'être terminé après 34 jours. Les conditions d'armistice paraphées par le général Dentz et le général Wilson ne sont pas encore connues à Vichy. C'est pourquoi les milieux compétents de Vichy n'ont pas encore réagi sur le fait de l'armistice.

Beyrouth, 13. A.A. — Le général Dentz et le général Wilson ont eu une première entrevue. Cette entrevue s'est déroulée à Saint Jean d'Acre.

A la lumière des phares des autos

Londres, 13. A.A. — Du correspondant spécial de Reuter auprès des forces impériales en Syrie :

Le paraphe des documents d'armistice conclu avec le général Dentz eut lieu au bout de 12 heures de discussions et une panne d'électricité augmenta encore le caractère dramatique de l'événement.

Au moment où le général Deverdillac, représentant du général Dentz, allait signer le document, le pièce fut plongée dans l'obscurité. Les formalités durent se poursuivre à la lumière des phares d'automobiles amnésés près des fenêtres et de celui d'une motocyclette qu'on approcha de la table.

Le général Wilson est satisfait...

Acre, 13. A.A. — Après le paraphe de l'accord d'armistice, le général Wilson radiodiffusant déclara :

— Nous venons d'assister à une partie d'une cérémonie pénible, mais nécessaire : pénible parce qu'il est toujours difficile d'avoir à faire la guerre de cette sorte quelle qu'en soit l'issue ; nécessaire en raison de l'importance primordiale de la sécurité en Syrie et au Liban depuis la défection de notre alliée. Jusqu'à une époque récente, ces territoires étaient utilisés contre nous par notre principal ennemi. Notre ancienne alliée jugea bon de s'opposer aux mesures prises par nous pour empêcher cela. Cette opposition est maintenant terminée. Pendant toutes ces négociations, nous avons pris garde de ne pas froisser l'armée française et de ne rien faire portant atteinte à son honneur, tout en ne compromettant pas notre sécurité et parce que nous combattions aux côtés des Français non seulement au cours de la dernière guerre, mais jusqu'à l'année dernière. Je suis heureux de dire que toutes ces négociations se déroulèrent sans acrimonie et avec le désir d'arriver à un accord satisfaisant.

La mort dans l'âme

Londres, 14. A.A. — Le général Dentz a déclaré qu'il a signé l'armistice la mort dans l'âme, qu'il a fallu s'incliner, la situation étant intenable, mais que la très dure nécessité dans laquelle se sont trouvées les vaillantes troupes de la France en Syrie, ne préjuge pas de l'avenir.

Deuil national

Londres, 14. A.A. — On annonce de Vichy que le maréchal Pétain a décrété que le 13 juillet sera, désormais, jour de deuil en France.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



La nouvelle de l'Agence "Tass"

Une nouvelle de l'Agence Tass affirme que des concentrations militaires auraient lieu le long de la frontière de la Thrace, que les Bulgares procéderaient à des travaux de fortifications sous le contrôle d'ingénieurs allemands et que l'Axe se préparerait à occuper Istanbul. M. Ahmed Emin Yalman note à ce propos :

En une époque où la propagande est utilisée comme la première arme des belligérants, il est très facile de discerner à première vue, dans cette information une intention de propagande.

Que la nouvelle de la rupture de la ligne Staline soit vraie ou non, il n'en est pas moins certain que les Russes sont dans une situation très difficile. Et ils désireraient fort que nous et les autres nous ressentions de l'hostilité envers leurs ennemis.

Seulement, nous n'avons guère besoin de recevoir des avertissements de l'extérieur à l'égard de telle ou telle autre éventualité. Malgré toutes les alliances et tous les pactes d'amitié, nous sommes tenus d'envisager aujourd'hui toutes les éventualités comme possibles, de fixer nos yeux bien ouverts sur tous les points de l'horizon. Aucun pacte, aucune assurance ne nous induiront jamais à nous abandonner au sommeil.]

...Pour nous le danger d'être pris au dépourvu n'existe pas.

C'est pourquoi, autant les allusions de M. Litvinoff nous ont franchement déplu, il y a deux jours, autant cet avertissement de Moscou nous paraît déplacé.

La nation turque, en signant ses alliances et ses pactes, n'a pas sacrifié la moindre parcelle de son indépendance et de ses principes essentiels ; nous ne sommes pas une nation qui se contente de l'ombre de l'indépendance, que l'on peut tromper avec des mots. Car nous sommes résolus, à priori, à mourir s'il le faut pour l'indépendance.

D'autre part, aucune signature, aucune affirmation d'amitié sur le papier, ne saurait paralyser notre prudence. Nous suivons les événements de près. C'est pourquoi, si les nouvelles qui viennent de Moscou ont un effet de la propagande, il n'y a pas danger que nous nous y laissions prendre. Si toutefois elles contiennent une part de vérité, la frontière bulgare est plus près de nous que de Moscou ; notre gouvernement a donc dû déjà voir ce qui se passe et prendre à temps ses mesures en conséquence.



Les communiqués allemands et l'entente anglo-russe

M. Asim Us rappelle son article d'hier dans lequel il concluait que la force de résistance des armées russes est définitivement brisée.

Le communiqué officiel allemand annonçant que la ligne Staline est brisée en plusieurs points vient de renforcer encore notre conviction. Devant ces affirmations allemandes de victoires, le haut-commandement russe se tait. Cela ne peut pas être interprété autrement que comme l'indice de ce que les événements militaires ont pris une tournure dangereuse pour les Russes. Les nouvelles qui ne tarderont pas à parvenir, aujourd'hui ou demain éclaireront davantage la situation.

Sur ces entrefaites une question poli-

tique se pose également : l'accord conclu entre l'Angleterre et la Russie. Suivant cet accord, chacun des deux Etats contractants s'engage à ne pas conclure de paix séparée avec l'Allemagne et ils s'engagent à se prêter le maximum d'assistance réciproque. En réalité, contre la promesse d'aide de l'Angleterre, l'URSS s'engage à poursuivre la guerre jusqu'à ce que les buts de guerre de la Grande-Bretagne soient réalisés. En même temps, l'Angleterre s'efforce de réaliser un accord polono-soviétique, en mettant en contact les membres du gouvernement polonais qui se trouvent en Angleterre et l'ambassadeur d'URSS. De cette façon, la solution de la question polonaise, du point de vue des conditions de paix, est grandement facilitée.

Naturellement toutefois, l'application de ces engagements contractés par la Russie envers l'Angleterre est subordonnée à la durée du régime soviétique. A l'instar de ce qui s'est produit en France, la défaite peut amener un changement de régime au pays des Soviets également. Dans ce cas, il faudra reviser les comptes qui sont subordonnés à la capacité d'action militaire des Soviets.



Vers des événements décisifs sur le front ?

L'éditorialiste de ce journal commente également le communiqué officiel allemand d'hier.

L'expérience a démontré que lorsque la situation est réellement importante, les Allemands ne publient pas de communiqués contraires à la réalité. D'autre part le communiqué russe de la même date annonce que les Allemands ont repris l'offensive, en ajoutant une phrase dans le genre de celle-ci : « ces attaques ont été repoussées » ; il nous faut donc croire désormais que l'offensive allemande a commencé et que cette fois elle est décisive.

D'ailleurs une nouvelle de Moscou nous permettait de prévoir que les choses se gâtaient plus ou moins sur le front russe. C'était celle annonçant que le front avait été réparti en trois secteurs, dont le commandement avait été attribué à trois commandants différents. Ceux même qui ne sont pas des militaires ont appris par expérience que ces changements du commandement militaire ont appris par expérience que ces changements du commandement au moment où les opérations sont dans leur phase la plus animée, ne sont pas un bon signe. D'autre part, scinder en trois secteurs le commandement d'un front, si long qu'il puisse être, c'est sacrifier son unité et sa solidarité.

Depuis deux ans, les armées allemandes ont combattu sur un front qui va des plaines de la Pologne aux rochers neigeux de la Norvège ; elles ont combattu contre 3 millions d'hommes sur le front français, et sur les fronts balkaniques privés de routes ; elles se sont même engagées dans une campagne outre-mer pour la conquête de Crète. Mais le commandement en chef a toujours été exercé par le maréchal von Brauchschig ; le chef de l'état major général a toujours été le maréchal Keitel. Ces deux hommes, comme d'ailleurs de très nombreux maréchaux et généraux n'ont pas été changés une seule fois.

Maintenant le point qui suscite la curiosité est constitué par les résultats auxquels pourra aboutir l'action décisive qui est entreprise en cette quatrième semaine de l'attaque allemande. Ainsi que nous l'avons dit plus d'une fois dans ces colonnes, l'avance rapide des colonnes allemandes à travers le territoire russe ne signifie pas une solution définitive de la question. Peut-être les Allemands occuperont-ils demain Kieff, Léninegrad ou même Moscou. Mais l'occupation de ces villes apportera-t-elle une solution à la question russe qui est très vaste, très complexe ?

(Voir la suite en 4me page)

LA VIE LOCALE

Les plans d'urbanisme pour la mise en valeur de Çamlıca

Il y a exactement dix ans, au retour d'un voyage à Barcelone, nous relations nos impressions dans l'« Akşam » en français. Et nous consacrons plusieurs colonnes au Tibidabo, la colline de 530 mètres qui domine la capitale catalane et d'où l'on peut jouir d'un paysage ravissant.

Après avoir raconté l'aventure du Dr. Andreu Grau, le médecin et chimiste millionnaire qui avait consacré sa mise fortune à la mise en valeur du mont et avait créé notamment la société par actions pour la construction du funiculaire, nous ajoutons textuellement :

« Istanbul n'est pas moins belle que Barcelone ; le Bulgurlu, sur les hauteurs de Çamlıca, vaut le Tibidabo. Est-il possible d'espérer qu'il se trouvera un jour chez nous un autre Dr. Andreu pour tenter ce qui a si pleinement réussi à Barcelone ? Je cède l'idée pour ce qu'elle vaut : là-bas, elle a rapporté gros ; le Dr. Grau a laissé en mourant 15 millions de deuros ! »

Les travaux de la Direction de la Reconstruction

Or, voici que notre vœu de l'époque semble bien près d'être réalisé. La Municipalité d'Istanbul a attaché une très grande importance — très justifiée d'ailleurs — à l'aménagement du point de vue de l'urbanisme des hauteurs de Bulgurlu, le principal sommet de Çamlıca.

Un plan a été élaboré à cet effet par la direction des services de la construction sur les directives données par M. Prost. L'urbaniste l'examinera dans les prochains jours-ci pour y donner la dernière main avant qu'il soit envoyé au ministère des Travaux Publics.

Le Bulgurlu n'a pas l'altitude du Tibidabo ; il ne mesure que 240 mètres au-dessus du niveau de la mer. Mais, par un bouquet de thuyas et de palmiers, on jouit d'un coup d'oeil incomparable sur le Bosphore et la Marmara, deux bras tendus à la carte de la Corne d'Or. Du côté de la Noire, le regard porte jusqu'au cap Géant, reconnaissable au bouquet de pins qui le couronne.

Il n'y aura pas de funiculaire pour accéder au sommet du mont. Mais, aura quatre routes en lacets, respectivement aux automobiles, piétons. Aussi bien la distance que de 6 km. de quais Uskudar tram conduit jusqu'au pied de la tagne.

Hôtel, chalets et sport

Sur la partie de la plate-forme, l'urbanisme qui regarde la Marmara, il décidera de construire un fort bel hôtel pour les sports d'hiver. En outre, Voir la suite en 3me page

La comédie aux cent actes divers

L'INCENDIE AU CINÉMA

Une projection avait lieu au Ciné « Halk » de Balikesir. A un certain moment le mécanicien Niyazi sortit pour prendre un peu d'air. Son apprenti Hüsamettin s'y prit si bien qu'il mit le feu aux films.

Niyazi vit les flammes, accourut pour chercher à éteindre l'incendie et lança en même temps un cri d'alarme :

— Yangın var! Sauve qui peut...

Niyazi ne tarda pas à se rendre compte qu'il serait impossible de maîtriser les flammes. Il ferma alors la porte en fer de la petite cabine, après que son collègue aussi en fut sorti. Il n'était que temps : une violente explosion eut lieu.

Tout d'abord les flammes ne jaillirent pas hors de l'étroit espace où se trouvait concentré le brasier principal. Mais bientôt la porte céda, les murs commencèrent à craquer. Et l'incendie se communiqua à tout l'immeuble.

Avant que les pompiers civils et militaires eussent le temps de le dominer, il se communiqua aux immeubles voisins ; 6 maisons, 1 four et un magasin ont été consumés.

Quant au public qui emplissait la salle, il eut des moments d'angoisse : 11 personnes ont été blessées par les flammes et ont subi des brûlures plus ou moins graves ; en outre une vingtaine de spectateurs sont tombés, en fuyant, ont été piétinés, au cours de la panique, près des portes de sortie ou ont subi des contusions plus ou moins graves. L'état de 3 des blessés est inquiétant.

EN COURANT

Une dame seule traversait avant hier, à une heure tardive la rue plûtôt isolée qui conduit à la maison d'arrêts d'Istanbul. Tout à coup un homme arriva en courant, la frola au passage, lui arracha d'un geste brusque son sac à main et continua à fuir à toute allure.

La dame, de saisissement, en eut tout d'abord la gorge étranglée. Puis quand elle se fut quelque peu remise et qu'elle constata le genre d'agression dont elle venait d'être l'objet, elle se mit à appeler au secours de toutes ses forces. Mais l'homme avait déjà disparu à un tournant, dans la direction du parc de Gülhane.

Comme il continuait à courir à toutes jambes, il tomba littéralement dans les bras d'un agent de police en patrouille. D'autre part, des gardes armés accourus de la prison. L'homme fut appréhendé et conduit au commissariat du petit poste de police.

C'est un certain Ahmet. Il a été arrêté le sac à main qu'il tenait encore en sa main.

Il était 11 h. 30. Une jeune femme sortait des brasseries de Parmakapi.

C'était une gaillarde de belle taille, d'apparence vigoureuse. Elle était habillée d'après la mode et avançait en oscillant sur le trottoir.

Après elle, un petit homme sortit d'un établissement.

— Attends, cria-t-il ; tu es ivre. Donne-moi ton sac !

La femme eut un haussement d'épaules, elle continua son chemin d'un pas décidé, forçant de rendre ferme.

A ce moment elle croisa un passant qui se renversa. L'inconnu, voyant l'état de la femme, ne dit mot. Et fort obligeamment, se pencha pour la soutenir. Mais la femme, se voyant ainsi soutenue, se mit à rire.

— Je suis une femme honnête, hurla-t-elle. Et vlan, elle envoya son sac à main à terre, la figure du malheureux. Mais cela ne suffit pas pour calmer sa fureur soudaine.

Elle se pencha vers le passant, le renversa d'une poussée de ses larges épaules et se mit à le piétiner.

Un témoin de la scène voulut intervenir, mais il fut arrêté par la femme.

— Laissez le donc, dit-il, il a voulu rendre service.

Mais le petit homme dont nous avons parlé plus haut arrivait, essouffé. Il assaillit le passant de coups de poings et de pieds, le figure... L'infortuné eut tout de suite le sang.

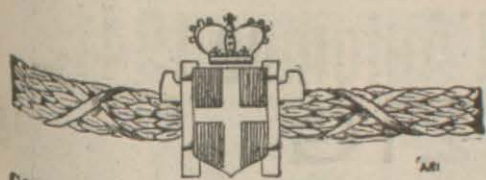
Un troisième quidam ayant fait mine de s'approcher, il fut arrêté par la femme.

— Je suis une femme de famille, dit-elle. Au poste de Taksim, en s'expliquant.

— L'histoire avec un air de dignité effrayante, ci est mon mari ; les autres sont des voleurs, qui ont voulu attenter à ma vertu.

Le médecin municipal qui a examiné le blessé a constaté qu'elle était ivre au plus haut degré.

Une action pour voies de fait et injures intentée contre elle et son mari.



COMMUNIQUE ITALIEN

Nouvelles attaques contre Chypre. — Attaques anglaises repoussées à Tobrouk — L'aviation italienne est active en Afrique du Nord. — La défense de l'Afrique orientale italienne

Rome, 13. A. A. — Communiqué No. 403 du Quartier Général des forces armées italiennes :

En Méditerranée orientale, nos formations aériennes ont attaqué à plusieurs reprises la base de Famagouste (Chypre).

En Afrique du Nord, des attaques ennemies effectuées avec des chars armés et appuyées par de fortes concentrations d'artillerie furent repoussées avec de graves pertes pour l'adversaire dans le secteur de Tobrouk.

Nos bombardiers atteignirent les bases aériennes avancées ennemies dans le désert égyptien, des positions et des dépôts de ravitaillement à Marsa-Matrouh, où des réservoirs de carburant furent incendiés. Nos chasseurs mitraillèrent des moyens mécanisés britanniques entre Sidi-el-Barrani et Bugbug, immobilisant et détruisant plusieurs autos blindées.

L'ennemi effectua des incursions sur Benghazi et Derna. Un hôpital militaire a été atteint à Derna.

En Afrique orientale, action d'artillerie de part et d'autre dans le secteur d'Uolehefit (Gondar).

A la suite de récentes incursions d'appareils ennemis sur Tripoli, on décompte 22 morts, dont 14 italiens, et 54 blessés, dont 34 italiens.



COMMUNIQUE ALLEMAND

La ligne Staline percée — Les Allemands en marche vers Leningrad et devant Kiev — Une tentative de sortie des Anglais à Tobrouk repoussée — La lutte contre le commerce maritime.

Les incursions de la R. A. F. Berlin, 13. A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Comme il a été signalé déjà par un communiqué spécial, la ligne Staline a été percée à tous les points décisifs du front de l'est à la suite d'un assaut hardi.

Les armées germano-roumaines parvenues à la Moldavie, ont sur un large front repoussé l'ennemi vers et au nord du Dniester. Partant de la Galicie, des troupes germano-slovaques sont à la poursuite de l'ennemi en fuite au nord-est du Dniester.

Les troupes allemandes se trouvent à l'ouest directe de Kiev.

Les troupes allemandes ont occupé les fortifications puissantes au nord des marais de Pripiet, la ligne de notre front d'attaque a donc franchi Minsk de plus que 200 kilomètres en direction de l'est. Parmi un grand nombre de formations ennemies, des symptômes de désorganisation se manifestent. Depuis le 11 juillet, la ville de Witebsk est entre nos mains.

Les troupes blindées allemandes avancent vers Leningrad.

Notre aviation, après avoir détruit le réseau ferroviaire de l'ennemi, a privé l'adversaire de toute possibilité de contre-action de gros volume. Les bases de ravitaillement nécessaires pour continuer les opérations de nos armées blindées ont été avancées déjà à proximité directe de l'ancienne ligne Staline.

Dans la mer Baltique orientale, une vedette rapide a torpillé un navire soviétique jaugeant 3500 tonnes dont la perte peut être escomptée.

En Afrique du Nord, une tentative nocturne de sortie des Britanniques de Tobrouk, appuyée par une forte canonnade de l'artillerie anglaise, a été repoussée. Des avions de combat allemands ont incendié des dépôts de munitions près de Marsa Matrouh, ont mis hors de combat des batteries de D.C.A. près de Tobrouk et ont détruit par des bombes, des dépôts de munitions.

vers Leningrad.

Notre aviation, après avoir détruit le réseau ferroviaire de l'ennemi, a privé l'adversaire de toute possibilité de contre-action de gros volume. Les bases de ravitaillement nécessaires pour continuer les opérations de nos armées blindées ont été avancées déjà à proximité directe de l'ancienne ligne Staline.

Dans la mer Baltique orientale, une vedette rapide a torpillé un navire soviétique jaugeant 3500 tonnes dont la perte peut être escomptée.

En Afrique du Nord, une tentative nocturne de sortie des Britanniques de Tobrouk, appuyée par une forte canonnade de l'artillerie anglaise, a été repoussée. Des avions de combat allemands ont incendié des dépôts de munitions près de Marsa Matrouh, ont mis hors de combat des batteries de D.C.A. près de Tobrouk et ont détruit par des bombes, des dépôts de munitions.

Dans le combat contre la navigation britannique de ravitaillement, l'aviation allemande a détruit la nuit dernière, près de la côte sud-est de l'Angleterre, un cargo jaugeant 4000 tonnes. Des avions de combat ont bombardé des aménagements de ports situés à l'estuaire de la Tamise et au sud-ouest de l'île britannique.

Au-dessus de la côte de la Manche, l'ennemi a perdu hier trois avions de chasse au cours de combats aériens, trois avions de combat à la suite de l'activité de la D.C.A. de la marine de guerre.

De faibles formations de la R. A. F. ont lancé dans la nuit dernière des bombes sur le littoral nord-ouest de l'Allemagne sans y causer des dégâts considérables.

Les bombardements en Finlande

Helsinki, 13. A. A. — On communique officiellement :

Samedi, le 12 juillet, des avions ennemis bombardèrent outre les localités déjà mentionnées également la ville de Forvoo et de nombreuses habitations ont été détruites et endommagées. Ensuite des bombes ont été lancées sur Loviisa, Simpele, Konuusuo, Kemi, Jaervi, Kaukas, Kihteilysvaara et Topovaaraan sans provoquer des dégâts. Notre D. C. A. a descendu 5 avions ennemis.

Sur le front hongrois

Budapest, 13. A. A. — Le commandant en chef hongrois communique :

Nos troupes motorisées continuent la poursuite de l'ennemi.

Au cours des combats avec les arrières gardes ennemies, nous avons à nouveau fait de nombreux prisonniers et avons capturé une batterie. Notre aviation a abattu 5 appareils ennemis.



COMMUNIQUE ANGLAIS

L'activité de la R. A. F.

Londres, 13. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Volant à travers un lourd orage, les appareils du service de bombardement attaquèrent dans la nuit de samedi des objectifs à Bremen et ailleurs au nord-ouest de l'Allemagne. De nombreuses bombes à haut explosif et des bombes incendiaires furent lâchées sur des régions industrielles et des chantiers de constructions maritimes à Bremen et de grands incendies furent provoqués. Deux avions sont man-

quants.

La guerre en Afrique et en Syrie

Le Caire 13. A. A. — Communiqué du Grand Quartier Général britannique du Moyen-Orient :

En Libye et en Abyssinie, rien d'important à signaler.

En Syrie, hier soir, les représentants de Vichy en Syrie acceptèrent les termes alliés relatifs à une convention d'armistice en vue de la cessation des hostilités en Syrie.



COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Batailles très rudes

Londres, 14 A. A. — Le communiqué des Soviétiques annonce :

Tout le long du front de la Baltique, il y a des batailles très rudes, mais toutes les tentatives des Allemands de forcer les lignes des Soviétiques ont été repoussées.

A l'est de Minsk, l'armée rouge a prononcé plusieurs contre-attaques et a réussi à reprendre deux villes.

Sur les autres fronts il n'y a rien à signaler.

Dans les divers combats, hier soir, 131 avions allemands ont été abattus.

La vie sportive

FOOT-BALL

“Beşiktaş” en finale du championnat de Turquie

Hier, à Ankara, Beşiktaş s'est qualifié pour la finale du championnat de Turquie en battant le champion de Turquie 1940, Demirspor par 4 buts à 0.

Par ailleurs, le champion d'Izmir, Altay a triomphé de Trabzon par 3 buts à 1.

Le vainqueur de la demi-finale Altay-Gençlerbirliği se mesurera, en finale, avec le champion de notre ville.

ATHLETISME

Les championnats d'Istanbul

Les finales du championnat d'Istanbul d'athlétisme ont été disputées hier, au stade de Kadiköy. On enregistra peu de surprises au cours de cette réunion. Quant aux résultats techniques, ils furent bons sans plus.

Ainsi Riza Maksud courut le 800 m. en 2m. 05s. Yavru sauta 13 m. 47 en triple saut, Jiba atteignit 1m.70 en hauteur et Carak lança le marteau à 52m. 11.

HIPPISME

A Veli efendi

De très intéressantes courses hippiques ont été courues hier, à Bakirköy. Le principal épreuve de la journée dotée d'un prix de 500 Ltqs vit la victoire de Karabiber devant Buket et Demet.

AVIRON

Galatasaray vainqueur

La journée nautique de Bebek a connu hier un grand succès. Galatasaray se tailla la part du lion en enlevant toutes les épreuves, tant celles réservées aux hommes que celles où participaient des dames. Au classement, cette association totalise 30 pts. contre 16 à Beykoz, 4 à Fener et 3 à Anadolu.

DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata

Istanbul-Bahçe-köy

Izmir

TELEPHONE : 44.696

TELEPHONE : 24.410

TELEPHONE : 2.334

Les plans d'urbanisme pour la mise en valeur de Çamlica

(Suite de la 2ième page)

logements seront réservés aux villégiaturants qui trouveront, hiver comme été, de petits chalets avec tout le confort désiré.

Espérons que l'on a tenu tout le compte qu'elles méritent des eaux qui sont l'un des éléments les plus précieux qui doivent contribuer à faire la vogue de Çamlica. A mi-pente du Bulgurlu est une fontaine dont l'eau est réputée la meilleure d'Istanbul. Mehmed IV avait fait construire au village de Büyük Çamlica un kiosque et fait recouvrir d'un dôme l'une des sources qui donnent naissance au Kurbaglı Su, la rivière de Chalcedoine qui, après avoir arrosé les pentes méridionales de la montagne, va se jeter au fond de la baie de Moda. Le projet dressé par les services de la reconstruction, du moins tel qu'il est résumé par nos confrères, ne fait pas mention de ces sources dont les installations gagneraient toutefois à être améliorées.

Les expropriations

Pour le moment la Municipalité s'occupe surtout des problèmes d'expropriations que pose la réalisation de ses projets. Une partie des terrains situés au sommet de la colline appartiennent à la direction des biens nationaux ; les autres sont la propriété de la direction des fondations pieuses, l'Evkaf.

Pour les premières, des négociations ont été entamées avec le ministère des Finances. Ce département a déclaré, en principe, être disposé à céder à la Municipalité moyennant un paiement nullement onéreux les terrains qui lui appartiennent.

Des contacts ont été établis avec la section d'Istanbul de la direction des fondations pieuses. Il a été décidé qu'une commission se rendra sur les lieux pour l'identification des terrains qui sont la propriété de l'Evkaf. Et comme le sommet du mont appartient surtout aux biens nationaux et dans une faible mesure seulement à l'Evkaf, on espère que les expropriations ne seront pas excessivement coûteuses.

Le conflit entre le Pérou et l'Equateur

L'offre de médiation acceptée

Buenos-Aires, 13 A. A. — M. Ruiz Guinaza, ministre des Affaires étrangères, a communiqué après une conversation avec le maréchal Benavides, ambassadeur du Pérou, que le Pérou accepte en principe la proposition de médiation de l'Argentine, du Brésil et des Etats-Unis dans la controverse frontalière avec l'Equateur.

Du côté péruvien, on a fait quelques réserves qui ne sont cependant pas insurmontables.

La réponse de l'Equateur n'est pas encore arrivée, mais on estime dans les milieux politiques de Buenos-Aires que l'Equateur adhérerait également à la proposition de médiation.

L'Espagne offre des documents historiques

Au sujet de la même affaire, M. de Magaz, ambassadeur d'Espagne à Buenos-Aires, a eu une conversation avec le ministre des affaires étrangères. On apprend ici que l'Espagne a exprimé son intérêt au règlement du conflit entre le Pérou et l'Equateur. On dit que le gouvernement Espagnol a offert aux puissances médiatrices des données historiques datant du temps de la colonisation et émanant de ses archives pour qu'on s'en serve.



DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata

Istanbul-Bahçe-köy

Izmir

TELEPHONE : 44.696

TELEPHONE : 24.410

TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :

FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU

CAIRE ET A ALEXANDRIE

La presse turque de ce matin

(suite de la 2^{me} page)

La question qui se pose aujourd'hui n'est pas une question purement militaire comme ce fut le cas sur le front français ou balkanique; il y a la question du communisme qui intéresse des millions d'êtres humains dans toutes les parties du monde. Et il n'y a pas un seul exemple dans l'histoire que des questions de ce genre, qui sont avant tout des problèmes d'idées, aient été réglées en deux ou trois coups d'épée.



Yeni Sabah

Les répercussions négatives de la guerre germano-russe

M. Hüseyin Cahid Yalçın rappelle que la condition nécessaire et indispensable pour que l'Allemagne puisse gagner la guerre, c'est qu'elle attaque l'Angleterre dans son île.

Il reste toutefois une autre solution : c'est de donner à la guerre le caractère d'un duel de Continents, entre l'Europe et l'Amérique et en s'assurant à l'intérieur toutes les matières nécessaires à la continuation des hostilités, donner à entendre que l'on pourrait continuer ainsi la guerre à l'infini. Alors, on pourrait peut-être induire le monde anglo-saxon à accepter une paix de compromis. L'Allemagne ne choisira toutefois cette voie que dans le cas où il lui faudrait renoncer à l'éventualité de vaincre l'Angleterre.

La tentative de mettre hors de cause la Russie peut-être interprétée comme une preuve de son désir de mettre fin à la guerre sous cette seconde forme. Mais le fait que la Radio allemande ait annoncé qu'immédiatement après la guerre en Russie, les armées allemandes se tourneront contre l'Angleterre démontre que ce calcul s'est révélé quelque peu erroné. Et pour peu que la guerre en Russie se prolonge et que la saison s'avance, l'erreur de calcul en question apparaîtra de plus en plus clairement et ses répercussions seront de plus en plus sensibles sur l'ensemble de la guerre.

La concentration contre la Russie de toutes les forces de l'Allemagne commence déjà à faire ressentir ses effets sur les autres fronts de la guerre. Les Anglais, tout en ménageant au maximum l'amour-propre français ont pu achever tranquillement leurs affaires en Syrie. Rien ne les empêche plus de s'y installer de façon à pouvoir y faire face à toute attaque. Quant à la situation des troupes anglaises en Irak, elle est beaucoup plus sûre aujourd'hui qu'à la veille du conflit germano-russe.

Mais c'est surtout sur le front occidental qu'il apparaît que les Anglais n'ont pas laissé échapper l'occasion qui leur était offerte par le conflit germano-soviétique. Ils maintiennent sous un bombardement aérien continu la zone industrielle allemande de l'Ouest. Les sources anglaises affirment que la production de cette zone a baissé, de ce fait, dans une proportion de 30%.

En admettant que ce calcul comporte une part d'erreur, on ne saurait admettre qu'un bombardement poursuivi ainsi jour et nuit puisse être sans effet. Une preuve à ce propos est fournie par le fait que les cuirassés allemands réfugiés dans le port de Brest n'ont plus repris la mer depuis des mois, en dépit de la tâche si importante qui les attend dans l'Atlantique.

Pour que les avions anglais se promènent ainsi de jour et de nuit sur le territoire français occupé et sur l'Allemagne elle-même il faut, soit que l'aviation anglaise se soit beaucoup renforcée, soit que les avions allemands, concentrés vers l'Est, leur aient laissé le champ libre.

On peut dire aussi qu'il n'y a guère de chances que les avions allemands, engagés au maximum à l'Est puissent retourner à l'Ouest, ensuite, pour y rendre des services importants. Les fabriques allemandes devront en livrer de nouveaux. Il leur faudra donc se mesu-

rer avec celles d'Angleterre et d'Amérique qui travaillent à plein rendement, ce qui semble difficile.

Bref, aux yeux des profanes, qui sont fort loin d'être autorisés à se prononcer en l'occurrence, il semble que la campagne de Russie est une entreprise engagée sans calcul. Mais les techniciens et les spécialistes ont sans doute tenu compte, eux, de toutes les éventualités et ont fait entrer en ligne de compte tous les facteurs.

L'avance Allemande en URSS

(Suite de la première page)

Les pertes allemandes s'élèvent à 9 appareils.

Au cours de samedi passé, la Luftwaffe soutenait par de nombreuses formations les combats terrestres pour le percement de la ligne Staline. Dans la région de Smolensk seule, les avions allemands ont détruit 77 chars, 400 camions, plusieurs trains de transport et 34 canons soviétiques. Ces opérations ont été exécutées sans perte du côté allemand.

Comment s'est opérée la percée de la ligne Staline

Berlin, 13. AA. — Le DNB apprend que la gigantesque victoire allemande se précise rapidement depuis le percement de la ligne Staline. Près de Vitebsk les Bolchéviques avaient renforcé leurs fortifications pour la mise en ligne de formations blindées.

Dans leur assaut irrésistible, les fantassins et les sapeurs allemands se sont d'abord emparés d'un des abris bétonnés de la région de Vitebsk. Puis une compagnie d'un régiment de tirailleurs allemands a traversé de part en part la ligne Staline ainsi forcée et a pénétré sur une profondeur de 25 kilomètres dans le dispositif d'une division blindée soviétique. La rapidité des troupes allemandes et la puissance de leurs armes ont stupéfié et impressionné les Bolchéviques à un point tel qu'une confusion complète s'en est suivie dans leurs rangs. A cette occasion 165 chars soviétiques furent détruits ou capturés.

L'accord anglo-russe

(suite de la 1^{re} page)

de la part de l'URSS, Staline, l'amiral Kouznetzov, commissaire du peuple à la marine militaire, le maréchal de l'union soviétique Chaptchikov, commissaire du peuple adjoint à la défense, Wyhinski commissaire du peuple adjoint aux affaires étrangères, Sobolev secrétaire-général du commissariat du peuple aux affaires étrangères, le membre du collège Pavlov et les hauts fonctionnaires du commissariat du peuple aux affaires étrangères Kezyrev, Goussev, Potroubatch, et de la part de la Grande-Bretagne le lieutenant-général Macfarlane, chef de la mission militaire en URSS, le contre-amiral Miles, membre de la mission militaire, le vice-maréchal de l'aviation Collier, membre de la mission militaire, Laurence Cadbury, chef de la mission économique en URSS, Paggaley, conseiller de l'ambassade britannique, le colonel Grier, attaché militaire, le colonel Hallowell, attaché de l'air, le capitaine Clanchie, attaché naval et les hauts fonctionnaires de l'ambassade britannique.

Voici les textes de l'accord et du protocole annexe:

Le gouvernement de l'U. R. S. S. et le gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni ont conclu le présent accord et déclarent ce qui suit :

1. — Les deux gouvernements s'engagent réciproquement à se prêter l'un l'autre aide et appui de tout genre dans la présente guerre contre l'Allemagne hitlérienne.

2. — Ils prennent en outre l'engagement que pendant la durée de cette guerre ils ne mèneront de pourparlers ni ne conclueront d'armistice ou traité de paix autrement qu'après une entente mutuelle.

Le présent accord a été conclu en 2 exemplaires en langues russe et anglaise. Les deux textes ont force égale.

Signé par autorisation du gouvernement de l'U. R. S. S. : Le vice-président du conseil des commissaires du peuple de l'U. R. S. S., et

FOIRE du REICH d'Automne 1941, LEIPZIG

du 31 Août au 4 Septembre 1941
Pour plus amples renseignements s'adresser à
Ing. H. ZECKSER
ISTANBUL-GALATA
Achen-Munich Han B.P. 1076 Tél. 40163

La percée de la ligne Staline

Suite de la première page

l'Ukraine, tombera aux mains des forces de l'Axe.

Il est indubitable qu'à la suite de ces combats, les positions défensives le long de la ligne du Dniester n'auront plus aucune valeur.

Les troupes rouges encerclées

Les troupes soviétiques encerclées au nord des marais du Pripet, dans la région de Minsk, ont perdu ces jours derniers deux groupes de respectivement de vingt mille et 52.000 prisonniers. En outre 142.000 soldats bolchéviques en retraite vers l'Est ont déposé les armes. De ce fait, les effectifs soviétiques qui avaient déposé les armes jusqu'au soir du 5 juillet s'élevaient à plus de 440.000 hommes.

Tout en poursuivant la pression sur les forces russes restées entre Minsk et Vilno, les Allemands continuent leur avance vers Moscou et Leningrad dans la direction de la ligne Staline. Ils s'efforcent de briser la résistance qu'ils rencontrent et d'occuper ces deux centres importants.

L'avance vers Moscou

La pression en direction de Moscou s'opère le long des parties supérieures du Dnièper et de la Dvina et se prolonge depuis le Sud Est de Minsk aux environs de Bobruvsk, jusqu'au Nord Est de Minsk, aux abords de Lepel et Tolotsk. Cette pression est la plus forte dans les parages de Vitebsk et de Tolotsk. Le résultat de cette pression sera de faire tomber aux mains des Allemands les routes et les voies ferrées qui de Minsk et de Riga, vont vers Moscou avec la ville de Smolensk et finalement la chute de Moscou.

... Et vers Leningrad

Les formations allemandes avançant dans la direction du Nord Est entre Dinabourg (Dvinsk) et Riga, ont pénétré en territoire de Lettonie et d'Esthonie. Ici le gros des troupes allemandes a forcé la ligne Staline au Sud du lac Peipus, aux environs d'Ostrov et de Piskol. De ce point jusqu'à Leningrad, la distance est 250 km. Une autre force allemande avance dans la direction de Talin (Reval).

Tandis que les forces allemandes s'efforcent d'avancer vers Leningrad par le Sud Est, d'autre part, des forces allemandes et finlandaises, avançant de part et d'autre du lac Ladoga, marchent aussi vers cette ville par le Nord Est et le Nord Ouest.

A l'extrême aile gauche, l'attaque allemande continue vers Mourmansk.

La bataille devant la ligne Staline

A partir de la nuit du 7 juillet, les Allemands ont intensifié leurs attaques contre la ligne Staline. La pression la plus violente est exercée à l'est de Bobruvsk.

Signé par autorisation de Sa Majesté dans le Royaume-Uni : L'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de Sa Majesté en U. R. S. S. : Stafford Cripps.

Protocole annexé à l'accord sur les actions conjointes du gouvernement de l'U. R. S. S. et du gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni dans la guerre contre l'Allemagne, conclu le 12 juillet 1941.

«En concluant l'accord sur les actions conjointes du gouvernement de l'URSS. et du gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni dans la guerre contre l'Allemagne, les parties contractantes ont convenu que l'accord ci-dessus entrera en vigueur immédiatement après sa signature et n'est pas sujet à ratification.»

risov et de Lepel, dans la direction de Smolensk, dans les parages de Polotsk et de Vitebsk, au Nord de Smolensk et vers Moscou. Etant donné qu'il y a dans ces régions le Dnièper et la Dvina, dans leur cours supérieur, sont orientées vers l'Est et le Nord-Est, les possibilités d'avance vers Moscou en sont grandement facilitées.

Après des violentes attaques qui ont duré 15 heures, dans la nuit du 8 juillet, la ligne Staline a été brisée et beaucoup de points d'appui ont été capturés, avec un nombre important de prisonniers. De violents combats ont lieu aux environs de Polotsk entre les forces allemandes qui ont traversé la Dvina et les troupes russes.

Plus au Nord, dans les parages de Ostrov et de Piskov, les Allemands ont aussi forcé la ligne Staline et marchent vers Leningrad.

Bref, dans une semaine, il sera montré quelle est la valeur de la ligne Staline et des dernières défenses soviétiques. Il est probable que des trois offensives allemandes dirigées vers Moscou et Leningrad, la première aboutisse d'abord, par la prise de Kiev.

Les Bolchéviques ont fait affluer sur la ligne Staline toutes les forces qu'ils ont pu retirer de l'arrière. Et ils ont assuré ainsi la relève des forces fatiguées qui avaient pu se replier après la bataille des frontières.

Dans le cas où la Ligne Staline tomberait aux mains des Allemands, l'armée rouge aura perdu ses unités les plus importantes et les mieux organisées ainsi qu'une importante partie de son matériel le plus moderne.

Après cela il n'y aura plus de combats isolés germano-russes. Il est possible que les combats de ce genre se prolongent longtemps.

Le général Ali İhsan Sabis fait suivre son titre de la note suivante :

Cet article aurait dû paraître il y a trois jours, au moment de la fermeture du «Tasviri Efkâr». Depuis, les événements ayant confirmé nos prévisions, notre article n'a rien perdu de sa valeur originale. Seulement, à la suite des derniers combats, nous pouvons ajouter les idées suivantes :

1— Les forces germano-roumaines avançant au Sud, en Bessarabie, ont dépassé Mogilev et avancent vers Kiev. Plus à l'Ouest, l'armée hongroise occupant Kamienetz-Podolsk, avance vers le Nord Est. Plus au Nord, les forces allemandes et slovaques poursuivent les Rouges en fuite vers Kiev le long de la ligne Tarnopol-Novgorod Volinski.

On ne connaît pas encore le chiffre des prisonniers capturés dans cette région. Les Allemands sont sur le point d'entrer à Kiev.

La bataille rangée de Minsk, au Nord des Marais du Pripet, a pris fin : les Allemands ont capturé au total plus de 400.000 prisonniers, ont occupé la ville de Vitebsk et s'approchent de Smolensk. L'occupation de Leningrad et de Kiev n'est plus qu'une question de jours.

Après que les fortifications les plus puissantes des Soviétiques constituées par la ligne Staline ont été ainsi brisées, il n'est guère probable que l'armée soviétique puisse opposer une grande résistance tant qu'une force organisée et de la même nature continue.

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürlüğü
CEMİL SİUFİ
Münakassa Matbaası, No. 52
Galata, Gümrük Sokak